



10 | Histoire(s)

Engagements

Au cœur de la résistance

Fruit d'un long et patient travail de recherches, cet ouvrage entend renouveler l'histoire de la Résistance montcellienne dans ce pays minier fort de traditions de luttes sociales, parfois insurrectionnelles.

GÉRARD SOUFFLET ET JÉRÉMY BEURIER, *Les Téméraires. Une histoire neuve de la Résistance. Cités et maquis à Montceau-les-Mines avant mai 1944*, La Physiophile¹, 2020, 403 p, 23 €

Ce travail très minutieux visait aussi à éclairer des épisodes de l'Occupation jusque-là figés dans une sorte de conformisme aux arrière-plans politiques, les différents courants ayant élaboré une doxa en la matière. Nous voilà donc plongés dans la reconstitution des réseaux rivaux : gaullistes de l'Armée secrète, Franc-Tireur et partisans du parti communiste, jeunes du Front uni de la jeunesse patriotique en principe sous la tutelle du PC, mais aussi Main-d'œuvre immigrée en raison de la présence de nombreux Polonais venus d'Allemagne après la Grande Guerre.

La description de la clandestinité ne cesse d'être passionnante ; elle permet de comprendre à la fois les

enthousiasmes et les raisons de l'engagement d'ingénieurs, de mineurs, de commerçants, parfois de membres des forces de l'ordre, etc. tout en mettant en évidence sa fragilité (on se réunit beaucoup dans des cafés sympathisants, à la maison de tolérance), le manque d'expérience – les consignes de sécurité ne sont pas toujours appliquées en raison du recrutement qui se fait entre familles amies, dans les bandes de jeunes, les plus hardis, par inconscience, mais aussi les plus incontrôlables.

Une répression féroce

Souvent, pour leur plus grand malheur, ils sous-estiment le professionnalisme des forces de répression : police de Vichy, Sipo-IV (Gestapo) allemand. Ceux qui tombent entre leurs mains subissent des tortures et, pour certains, livrent des informations tandis que d'autres parlent immédiatement (le terrible cortège

de « ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, et même ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé », Malraux).

Ce sont aussi les relations entre l'Armée secrète et des policiers de Vichy qui sont révélées, relations qui facilitent le démantèlement du réseau des jeunes du FUJP, et les règlements de compte aux motifs obscurs sinon suspects entre les FTP et d'autres camarades. Les grandes rafles du début 1944 laisseront la résistance montcellienne exsangue et impuissante. Elle ne reprend consistance qu'avec le débarquement.

On lit, parfois avec effroi, cette nouvelle histoire qui se veut critique pour mieux rapporter l'entière vérité de ce que fut l'engagement de ces téméraires.

Jean-Louis Panné

(1) La Physiophile, 58 quai Jules Chagot, 71300 Montceau-les-Mines.